



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

BEZ

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

*sure*, Paris, 1777. M. de Buffon qui le regardoit assez gratuitement pour un habile naturaliste, l'associa à ses travaux. Il est aussi auteur d'une *Histoire de Lorraine*, dont il n'a paru que le premier volume, Paris, 1777, in-8°. Il l'avoit dédiée à la reine, qui en reconnoissance lui procura la place de grand-chantre à la Ste.-Chapelle à Paris, où il mourut le 15 février 1784. Si on en croit l'auteur d'une Lettre insérée dans les *Aff. & Ann.* n°. 20, 1784, M. l'abbé Bexon a bien fait de ne pas achever cet *Abrégé de l'Histoire de Lorraine*.

» Il affecte, dit ce critique, de  
 » prendre par-tout un ton tran-  
 » chant, décidé, ridiculement  
 » triomphant & pédantesque.  
 » Si on vouloit le croire, avant  
 » lui il n'avoit encore paru rien  
 » de bon sur l'histoire de Lor-  
 » raine; & il lui étoit réservé  
 » d'en donner une qui renfer-  
 » mât tout ce qu'on peut dési-  
 » rer sur cet objet. On auroit  
 » été enchanté qu'il eût tenu  
 » parole. Mais qu'est-il arrivé?  
 » que sa production est tombée  
 » dès le moment qu'elle a paru,  
 » & qu'on a proscrit son auteur  
 » pour avoir abusé de la facilité  
 » de mal faire un ouvrage qu'il  
 » est si difficile de bien faire ».  
 Cette critique a paru un peu sévère; l'ouvrage est jugé avec plus d'indulgence dans le *Journal historique & littéraire*, 15 mai 1777, p. 81. On a encore du même, *Oraison funebre de la Princesse Charlotte de Lorraine, abbessé de Remiremont*.

BEYERLINK, (Laurent) archidiacre d'Anvers, sa patrie, & directeur du séminaire, mourut en 1627, à 49 ans. Il publia une nouvelle édition du *Mag-*

*num Theatrum vitæ humanæ* de Zwinghez, avec des augmentations considérables, en 7 vol. in-fol. On a encore de lui: *Biblia sacra variorum translatorum*, 3 vol. in-fol., à Anvers; & d'autres ouvrages.

BEYERUS, voyez BEIER.

BEYS, (Gilles) imprimeur de Paris au 16e. siècle, employa le premier les consonnes *j* & *v*, que Ramus avoit distinguées, dans sa grammaire, de *i* & de *u* voyelles. Il mourut en 1595. Il avoit épousé une fille du célèbre imprimeur Plantin.

BEYS, (Charles de) poète François, contemporain de Scarron & son ami. Cet auteur burlesque ayant été censuré par Beys, le comparoit sans façon à Malherbe. Il y a aussi loin de l'un à l'autre, que du *Virgile travesti* à *l'Enéide*. On a de lui plusieurs Pièces de théâtre, dont aucune n'est restée sur la scène. Il mourut en 1659. Ses *Œuvres poétiques* parurent en 1651, in-4°.

BEZE, (Théodore de) naquit à Vézelay en Bourgogne, l'an 1519. Il fit ses premières études à Paris auprès d'un de ses oncles, conseiller au parlement. On l'envoya ensuite à Orléans, puis à Bourges, où Melchior Wolmar lui apprit du grec & du latin, & lui communiqua son goût pour les nouvelles erreurs. De retour à Paris, il s'y fit rechercher par les agrémens de sa figure & de son esprit, & par ses talens pour la poésie. Ses épigrammes & ses pièces latines lui firent un nom parmi les jeunes libertins. Il chanta la volupté avec la licence de Pétrone. Ses poésies étoient l'image de ses mœurs.

S'étant défait de son prieuré de Long-Jumeau, qu'il posséda quelque tems malgré ses liaisons publiques avec une femme, il se retira à Geneve & ensuite à Lausanne, pour y professer le grec. Neuf ans après, Calvin son maître le rappella à Geneve, & l'employa dans le ministère. En 1561, il se trouva, à la tête de 13 ministres de la Réforme, au colloque de Poissi. Ce fut lui qui porta la parole dans cette assemblée où Charles IX, la reine-mere & les princes du sang se trouvoient; mais ayant avancé « que J. C. » étoit aussi éloigné de l'Europe charistie, que le ciel l'est de la terre », ces paroles scandaliserent l'auditoire & irritèrent la cour. Beze eut honte de son peu de retenue, & adoucit ses expressions dans une lettre qu'il adressa à la reine. La guerre civile n'ayant pas été éteinte par ce colloque, Beze s'arrêta auprès du prince de Condé, & se trouva avec lui à la bataille de Dreux en 1562. L'année d'après il se retira à Geneve, & fut le chef de cette église, après la mort de Calvin, dont il avoit été le coadjuteur le plus zélé & le disciple le plus fidele. La qualité de chef de parti enfla son orgueil & aigrit son caractère. Il traita les rois, comme il traitoit les controversistes: Antoine de Bourbon, roi de Navarre, étoit un *Julien*; Marie Stuart, une *Médée*, &c. Il fut la trompette de la discorde durant les guerres civiles. De Geneve, il animoit tous ses disciples répandus dans l'Europe. On l'accusa d'avoir suscité la Renaudie, pour former la conf-

piration d'Amboise, en 1560, d'avoir sollicité Poltrot à tuer le duc de Guise, en 1563, &c. Il tâcha de se défendre de ces accusations; mais ses raisons ne purent le justifier. En 1569, il vint en France pour pervertir une de ses sœurs qui étoit religieuse; mais elle lui reprocha ses impiétés, & refusa de l'écouter. Il avoit travaillé aussi inutilement auprès de son pere, auquel il avoit envoyé sa confession de foi en françois. Il fut appelé plusieurs fois, pour assister à des conférences à Berne & ailleurs. En 1571, il présida à un synode tenu à la Rochelle. Il mourut à Geneve en 1605, à l'âge de 86 ans, regardé comme un poëte licentieux & un théologien emporté. Il épousa dans sa veillesse une jeune fille, & se trouva dans une telle pauvreté, qu'il ne subsistoit que des libéralités qu'on lui faisoit en secret. Il a achevé la traduction des *Pseaumes*, que Marot avoit entreprise; mais le continuateur est moins heureux dans le tour & dans l'expression. Ses poésies latines furent publiées sous le titre de *Juvenilia Bezae*, 1548, in-4°, dont Barbou a donné une nouvelle édition, in-12, 1757, avec les Poésies de Muret & de Jean Second. Dans un âge plus avancé, il en supprima plusieurs endroits licentieux, & publia ses Poésies sous le titre de *Poëmata varia*, dont la meilleure édition est de Henri Etienne, 1597, in-4°. Ce trait peut faire penser que ses mœurs ne furent pas toujours dépravées, ou du moins qu'il cessa de vouloir dépraver celles des autres. Ses principaux ouvrages en

prose font: I. Une traduction latine du *Nouveau Testament*, avec des notes. II. Un *Traité du droit que les Magistrats ont de punir les hérétiques*, traduit en françois par Colladon, Geneve, 1560, in-8°. Ce livre, fait au sujet du supplice de Servet, est plus rare en françois qu'en latin. III. *Confessio christiana fidei*, 1560, in-8°. IV. *La Mappemonde papistique*, 1567, in-4°. V. *Histoire des Eglises réformées*, 1580, 3 vol. in-8°. VI. *Le Réveille-matin des François*, 1574, in-8°. VII. *Icones virorum illustrium*, 1580, in-4°. VIII. *Vie de Calvin*, Geneve, 1563, année de la mort de cet hérésiarque. On a de lui en vers françois, très-inférieurs à ses poésies latines, la comédie du *Pape malade*, la tragédie du *Sacrifice d'Abraham*, *Caton le Censeur*, &c.

BEZONS, (Jacques Bazin, comte de) maréchal de France, fils d'un conseiller d'état, commença à servir en Portugal, sous le comte de Schomberg, en 1667. Il se signala ensuite dans grand nombre de sieges & de combats, jusqu'à l'an 1709, qu'il obtint le bâton de maréchal de France. Il prit Landau en 1713, & fut conseiller au conseil de la régence, après la mort de Louis XIV. Le maréchal de Bezons mourut en 1733, à 88 ans, regardé comme un homme également propre à paroître à la cour & à la tête des armées.

BEZONS, (Armand Bazin de) frere du précédent, docteur de la maison & société de Sorbonne, s'éleva par son mérite, & sur-tout par le crédit de son frere à différentes places. Il fut agent-général du clergé

de France, puis évêque d'Aire, ensuite archevêque de Bourdeaux, de Rouen, membre du conseil de la régence, & chargé de la direction des œconomats après la mort de Louis XIV. Il mourut à Gaillon en 1721, à 66 ans.

BEZOUT, (N.) censeur royal, de l'académie des sciences, mort en 1783, est auteur I. d'un *Cours de Mathématiques à l'usage des marins*, 6 vol. in-8°. II. *Cours de Mathématiques à l'usage de l'artillerie*, 4 vol. in-8°. III. *Théorie des Equations algébriques*, 1779, in-4°.

BIANCHI, (Pierre) naquit à Rome en 1694. Ce peintre réussit également dans l'histoire, les paysages, les portraits, les marines & les animaux. Ses ouvrages sont à Rome, où il mourut le 12 mars 1740. Il se distingua par la correction de son dessin, & par la vigueur de son coloris. Il perfectionna beaucoup les figures d'anatomie en cire colorée.

BIANCHINI, (François) né à Vérone en 1662 d'une famille distinguée, s'illustra dès sa jeunesse par l'établissement de l'académie des *Aletofili*, c'est-à-dire, des Amateurs de la vérité. Cette compagnie, spécialement consacrée aux matieres de mathématiques & de physique, recevoit des lumieres de son fondateur. Le cardinal Ottoboni, depuis pape sous le nom d'Alexandre VIII, le fit son bibliothécaire. Il eut ensuite un canonicat dans l'église de Ste. Marie de la Rotonde, & puis dans celle de Saint Laurent in *Damaso*. Il fut secrétaire des conférences sur la réforme du calendrier: Clément XI, qui